

L'expression hypocoristique en baoulé

JEAN-MARC YAO Yao* 

Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
yaoyaomarc@gmail.com

Reçu: 09/06/2024,

Accepté: 30/12/2024,

Publié: 31/12/2024

The Hypocoristic Expression in Baoulé

ABSTRACT: *To express affective purposes, Baule language uses hypocoristics denominations to name individuals (human or animals) as all the world's languages do. However, the creation method of hypocoristics in baule is different from what is commonly seen elsewhere. Really, in European languages like french or romanian the most productive creation processes of hypocoristics are truncation, reduplication, derivation and conventional hypocoristics words. Baoulé language seems only to admit one hand conventional hypocoristics and in the other hand some contextual hypocoristics use. This paper consists on introducing the conventional hypocoristics setup in baule before focusing on certain hypocoristics use of marqueurs not specifically created for that purpose. We follow a synchronic trend based on empirical facts. The politeness theory and phonostylistics are call upon to serve as theoretical basis of the analysis*

KEYWORDS: Hypocoristics, Anthroponyms, Common Nouns, Hypocoristic Marqueurs

RÉSUMÉ : *Comme toutes les langues du monde, le baoulé fait usage de dénominations hypocoristiques pour traduire l'affect vis-à-vis de la personne (humaine ou animale) nommée. Cependant, le mode de création des hypocoristiques semble différer de ce qu'il est commun d'observer ailleurs. En effet, dans les langues européennes telles que le français ou le roumain, les procédés de création des hypocoristiques les plus productifs sont là troncation, le redoublement, la dérivation ou les termes conventionnellement hypocoristiques. Le baoulé semble n'autoriser que l'usage d'hypocoristiques conventionnalisés d'une part et des emplois hypocoristiques contextuels d'autre part. Ce travail consiste donc à présenter l'organisation du système hypocoristique conventionnel du baoulé avant d'insister sur certains emplois hypocoristiques de marqueurs non spécifiquement créés dans ce but. L'approche est synchronique et repose sur des faits empiriques. La théorie de la politesse et la phonostylistique sont convoquées pour servir de base théorique à l'analyse*

MOTS-CLÉS : hypocoristiques, anthroponymes, noms communs, marqueurs hypocoristiques

* Auteur correspondant : JEAN-MARC YAO Yao, yaoyaomarc@gmail.com

ALTRALANG Journal / © 2024 The Authors. Published by the University of Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Algeria.

This is an open access article under the CC BY license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)

Introduction

Les recherches interrogeant les langues sur les mécanismes de création des hypocoristiques révèlent un ensemble de procédés de créations des mots ou expressions affectifs. En l'occurrence, le redoublement (doudou, nounours), la troncation (Jo < Joseph, Joël/ toine < Antoine), la dérivation (Stephy < Stéphane/Gervinho < Gervais), les images (mon chou, mon lapin) et aussi des termes spécifiquement créés pour exprimer l'affection (chéri-e, mamour). L'examen des différents mécanismes permet de conclure, toute proportion gardée, que les procédures de création ou d'expression de l'hypocoristique sont axées sur le niveau segmental. Or la plupart de ces langues étudiées sont des langues européennes et donc des langues à accent (français, roumain). Nous nous sommes donc interrogé de savoir si l'expression de l'hypocoristique dans les langues à ton, spécifiquement le baoulé fonctionne de la même façon que dans ces langues. Mieux, si cette langue autorise, en plus de la création segmentale d'hypocoristiques, un procédé de création hypocoristique qui met à l'honneur le niveau suprasegmental. A ces préoccupations, les postulats suivant ont été émis : le baoulé autorise les mécanismes segmentaux d'expression hypocoristique mais il admet également les moyens suprasegmentaux d'expression hypocoristique. Ainsi, ce travail, après avoir présenté l'expression de l'hypocoristique dans les langues, se focalise sur les mécanismes d'expression hypocoristique en baoulé. L'approche est purement synchronique et descriptive.

I. Méthodologie

I.1. L'hypocoristique dans les langues

D'une façon générale, l'hypocoristique est définie comme une forme linguistique exprimant une intention affectueuse. Cette forme linguistique est le plus souvent un appellatif relatif à un être humain. La création de ces formes, qui dénote d'une attitude de l'être humain à se souvenir de l'enfance, et à sortir de l'ennui du formel pour intégrer l'affectif, suit un certain nombre de procédés morphologiques.

I.1.1. La troncation hypocoristique

Des anthroponymes subissent des modifications morphologiques pour devenir hypocoristiques. V. Rāileanu (non daté, 267) qui les considère comme une forme onomastique secondaire souligne ce fait en ces termes: "*les hypocoristiques résultent de la modification formelle d'un anthroponyme, par la troncation et par la dérivation avec des suffixes diminutifs.*"

Pour ce qui concerne les cas de troncation, on note des apocopes, c'est à dire la troncation d'une ou plusieurs syllabes à la fin du nom (Alex < Alexis; Ben < Benjamin; Débo < Débora; Jo < Joel). On trouve également des aphèreses, réduction de syllabes en début du nom (Lena < Elena; Sandra < Alexandra; Dinho < Ronaldinho). La troncation demeure, de loin, le procédé de création hypocoristique le plus en vue dans beaucoup de langues telles que le yoruba. Cet état de fait est souligné par O. Abodunrin et I. Bariki (2020: 90) "*En yoruba, la troncation est le procédé principal pour générer les hypocoristiques.*" En français, ce procédé est en concurrence avec la dérivation.

I.1.2. La dérivation hypocoristique

La dérivation est l'une des méthodes utilisées par les locuteurs pour créer des anthroponymes hypocoristiques. Elle se réalise sous la forme d'une suffixation diminutive, O. Abodunrin et I. Bariki (Alain < Alino; Michel < Michou; etc.).

Remarquons ici que ces deux procédés (troncation et dérivation) sont plus productifs lorsqu'ils sont affectés aux anthroponymes. Lorsqu'il s'agit de nom commun, d'autres méthodes rentrent en ligne de compte, à savoir le redoublement et les termes hypocoristiques conventionnels.

I.1.3. Le redoublement hypocoristique

Le redoublement hypocoristique est un procédé qui consiste en la réduplication d'un nom, le plus souvent commun. Il relève du langage familier ou du langage enfantin. On aura par exemple des mots tels que *fifille*, *gnounou*, *nounou*, *chienchien*, etc.

I.1.4. Les termes hypocoristiques conventionnels

Dans les langues, certains termes sont intrinsèquement créés pour exprimer l'affection, la tendresse ou la caresse aux personnes qu'on aime (mon amour, mon cœur, mon prince, mon trésor, ma puce, mon chou, etc.).

G. Mounin (1974, 166) résume tout cela dans sa définition du concept:

Un terme est dit hypocoristique lorsqu'il est choisi par opposition à d'autres dans une intention d'expression affectueuse. Les procédés formels employés pour créer des termes hypocoristiques sont par exemple, les suffixes dits "diminutifs" (fillette), le dédoublement (chien-chien, fille), l'abrègement des prénoms (Mado, Alec), ou le choix des termes conventionnellement hypocoristiques (fr. Mon petit poulet, mon chou; ang. duck).

I.2. Ancrage théorique

Ce travail interroge un aspect particulier de l'onomastique baoulé, en l'occurrence l'expression hypocoristique qui consiste à nommer l'individu avec une certaine intention de tendresse. Cela procède selon nous de la flatterie et plus globalement de la politesse. C'est pourquoi, l'analyse menée ici se fait sous l'enseigne de la théorie de la politesse linguistique plus apte à traiter ce genre de question. A cet effet, plusieurs approches de la théorie de la politesse existent. Dans la présente, nous introduisons le modèle de *Brown et Levinson révisité*, conçu par C. K. Orecchioni (2005). Cette dernière définit la politesse comme "*l'ensemble des procédés conventionnels ayant une fonction de préserver le caractère harmonieux de la relation interpersonnelle en dépit des risques de friction qu'implique tout rapport social.*"

L'auteure est plus favorable à l'approche de Brown et Levinson qu'elle trouve pertinente dans son élaboration avec l'introduction de la notion de *Face Threatening acts* (FTAs), c'est-à-dire des actes menaçants pour la face. En effet, selon cette approche, l'on vit par figuration; c'est dire qu'en présence d'autrui, l'on a tendance à faire bonne figure, à garder une meilleure image de soi car le regard de ce dernier apparaît comme une menace. Ainsi, tout ce qui dans son attitude est susceptible de porter atteinte à l'intégrité de ma face est ce qui est nommé FTAs. Pour C. K. Orecchioni, une théorie complète de la politesse ne devrait pas se limiter à cette seule option car en face d'un alter ego, nous avons souventes fois des attitudes de douceur qui sont censées contribuer à atténuer les effets des FTAs. Elle introduit alors la notion de *Face Flattering acts* (FFAs), actes *flatteurs pour les faces*. Ceux-ci étant l'ensemble de tous les procédés *adoucisateurs* qui permettent, lors des interactions de minimiser le risque des confrontations et la marge des blessures mutuelles. La politesse se révèle ainsi comme

Le moyen de concilier le désir mutuel de préservation des faces, avec le fait que la plupart des actes de langage sont potentiellement menaçants pour telle ou telle de ces mêmes faces. Elle consiste à adoucir l'expression de FTAs, et se ramène au principe général: 'menagez-vous les uns les autres'. (Cf, C. K. Orecchioni, 2005, 265)

L'auteure souligne également que 'flatteur' a ici le sens de 'valorisant'. Considérant cette définition nous soutenons que les hypocoristiques procèdent de la politesse positive dans la mesure où ils apparaissent pour valoriser les individus qui les portent. Les hypocoristiques sont donc des FFAs.

Pour les besoins pratiques de l'analyse et compte tenu du fait que nous manipulons ici un matériau suprasegmental à valeur expressive, le principe de la flatterie sera accompagné de la phonostylistique qui nous aidera à appréhender les phénomènes suprasegmentaux qui concourent à créer les hypocoristiques en baoulé. Créée par le phonologue le plus coté du cercle linguistique de Prague, Troubetzkoy, la phonostylistique est « *une science, à la frontière de la phonétique et de la phonologie, chargée d'étudier les fonctions expressive et appellative des éléments phoniques d'un énoncé oral.* » (Cf. G. Mounin, 1974, 261). Elle se scinde en différentes stylistiques dont la stylistique phonologique, la stylistique phonétique, la stylistique expressive et la stylistique appellative. Cette dernière, *dixit* G. Mounin (op.cit.) étudie « *les procédés phonologiques d'appel servant à provoquer, à déclencher certains sentiments chez l'auditeur.* » elle permettra ici de mettre en évidence les éléments prosodiques (mélodie, intonation, ton) qui, en baoulé,

contribuent à créer les hypocoristiques ou à donner une valeur hypocoristique à un ou des segments qui ne sont, en réalité, pas créés pour jouer ce rôle.

II. Les hypocoristiques en baoulé

Nous traitons ici de deux formes d'expression hypocoristiques dans cette langue. D'un côté, il y a les hypocoristiques conventionnels sinon préétablis et de l'autre les marqueurs à valeur hypocoristique dans certains de leurs emplois.

II. 1. Les hypocoristiques conventionnels en baoulé

Les hypocoristiques conventionnels sont rangés dans deux groupes: les anthroponymes d'une part et les noms communs d'autres part. Avant de présenter ces deux groupes, il convient d'abord de voir l'organisation onomastique du baoulé.

II.1.1. L'univers onomastique du baoulé

Diverses variables gouvernent l'attribution d'un nom en baoulé. Les noms sont créés sur la base du jour de la naissance, de l'ordre de la naissance, des circonstances à la naissance, le sexe, l'imitation de la nature ou la religion. On distinguera donc les noms ci-dessous suivant le paramètre considéré:

- les jours de la semaine (Kuasi, Kuajo, Kuannan, au, Aya, afue, amuin)
- l'ordre de la naissance (Insan, ndri, ngwlan, Blu, abonuan)
- l'imitation de la nature (Mme, nzue, ngbandaan, okay, ovie, janngo, etc.)
- la religion (Nyanmien, gbanngbo, ngbla, bousu, asieusu, etc.)
- les circonstances à la naissance (bekannti, nnafiyasu, beiblo, kanga, etc.)
- Le sexe (les noms masculins diffèrent des noms féminins)

De ces différents types de nom, seuls les noms calendaires (excepté les anthroponymes ordinaux N'*guessan* et *Ndri*), c'est-à-dire les noms liés aux jours de la semaine sont affectés d'appellatifs affectifs appelés hypocoristiques anthroponymiques conventionnels.

II.1.2. Les hypocoristiques anthroponymiques conventionnels

On les appelle ainsi parce que leur attribution ne se fait pas au bon vouloir de l'individu, ou au hasard mais plutôt elle est régie par des règles strictes consacrées par la communauté linguistique, par la culture de la langue.

Les hypocoristiques anthroponymiques sont des petits noms ou des noms honorifiques affectés aux anthroponymes liés aux jours de la semaine. A chaque nom de semaine correspond donc un nom hypocoristique au féminin comme au masculin tel que suit en (1):

(1).	Jour	Noms masculins	<i>Hypocoristiques</i>	Noms féminins	<i>Hypocoristiques</i>
	Lundi	Kuasi	<i>Atɔwla</i>	Akisi	<i>Bleja</i>
	Mardi	Kuajo	<i>Atube</i>	Ajua	<i>Atomoli</i>
	Mercredi	Kuannan	<i>Abo</i>	Amlan	<i>Sialu</i>
	Jeudi	Kuaku	<i>Kɔlu</i>	Au	<i>Gbakla</i>
	Vendredi	yao	<i>Adanmo</i>	Aya	<i>boflaku</i>
	Samedi	Kofi	<i>Akpɔle</i>	Afue	<i>Ziai</i>
	Dimanche	Kuain	<i>Bli</i>	Amuin	<i>Jeli</i>

Comme il peut être observé, la création des hypocoristiques anthroponymiques en baoulé suit le modèle d'attribution des noms liés aux jours de la semaine. Chaque nom lié à un jour de la semaine a son nom hypocoristique qui lui est spécialement affecté. Ainsi, la simple évocation d'un hypocoristique

anthroponymique suffit à éveiller dans l'esprit des locuteurs le prénom de l'individu et donc son jour de naissance y compris son sexe. Kòlu ne peut pas être né un lundi comme Atòwla ne peut pas être né un jeudi. Adanmo ne peut être une dame pas plus que Bleja ne peut être soupçonnée d'être un homme.

II.1.3. Noms communs hypocoristiques conventionnels

L'expression de la tendresse en baoulé n'est pas l'apanage des anthroponymes. Certains noms communs sont intrinsèquement conçus pour jouer le rôle d'hypocoristique. Ces termes existent en nombre relativement restreints. C'est le cas du terme en (2) ci-dessous avec ses différentes variantes successivement tronquée et géminée en (3) et (4):

(2). Adeba : chéri, amant

(3). Ade : Chéri(e), amant(e)

(4). Adee: exclamation d'admiration devant un enfant bien habillé ou une personne chère depuis longtemps absente. (Cf. J. Timyan, J. Kouadio N. Et J.-N. Loukou, 2003).

Cet hypocoristique - ainsi que ces variantes - est un terme épïcène. Il peut aussi bien désigner une dame qu'un homme.

Un autre hypocoristique de l'amour ou des relations amoureuses est celui représenté en (5).

(5). Njolé: l'amoureux de quelqu'un, l'être aimé

L'hypothèse que l'on peut émettre ici est que le lexique du baoulé est limité en ce qui concerne les termes intrinsèquement hypocoristiques. Ainsi, les locuteurs du baoulé utiliseront d'autres stratégies pour exprimer l'attention, la tendresse et l'affection.

II.2. Marqueurs hypocoristiques en baoulé

L'univers onomastique baoulé dispose d'un nombre très faible de termes spécifiques pour exprimer les caresses et autres affectifs. Pour pallier ce manque, les locuteurs adoptent d'autres moyens linguistiques à savoir les techniques morphophonologiques et morphosyntaxiques.

II.2.1. Stratégies morphophonologiques d'expression hypocoristique

L'expression de l'hypocoristique étant déficitaire du point de vue segmental en baoulé, parce que le stock des appellatifs nominaux ou anthroponymiques est restreint et est assujéti à des règles strictes, les locuteurs du baoulé se servent de stratégies suprasegmentales pour atteindre ce but. Ces moyens sont combinés parfois avec des techniques morphologiques. Cela est observable dans l'usage des appellatifs relatifs aux termes de parenté tels que papa, maman, etc.

En baoulé, papa et maman se disent respectivement:

(6). Baba

(7). Manmin

Lorsqu'ils sont affectés d'hypocoristique, les locuteurs les déforment, non seulement par la troncation (ici, il s'agit de syncope ou d'apocope), la gémination mais aussi par modulation tonique comme suit:

(6'). Bâà

(7'). Máàn

Dans chaque cas la bilabiale orale ou nasale tombe (syncope). Cela donne lieu à l'allongement de la voyelle de la première syllabe. Cependant les tons sont modifiés. Dans "baba", les deux voyelles portent un ton moyen ou bas. Lorsque la bilabiale chute, la première change son ton bas ou moyen en ton haut et la seconde conserve le ton bas ou moyen de départ.

Les mêmes termes peuvent également subir une apocope associée à une préfixation tel qu'indiqué ci-dessous :

(6''). Mbà

(7''). Mmàn

Ici, la deuxième syllabe de chaque terme s'amuit puis on assiste à une préfixation par 'n' qui en s'amalgamant à la bilabiale orale dans un cas et nasale dans l'autre copie le trait +bilabial devenant ainsi des homorganiques. Le ton de la syllabe préfixale est élevé alors que la syllabe d'origine conserve son ton

moyen ou bas. Dans ces différents cas (6', 7', 6'', 7''), on constate l'usage d'un même schème tonal [haut, bas]. C'est à croire qu'en modifiant le schème tonal d'une structure la langue baoulé parvient à donner à cette structure une valeur affective et donc hypocoristique.

Cette procédure d'hypocoristisation (modulation tonale, troncation ou préfixation) s'applique aussi aux prénoms occidentaux que les baoulé attribuent à leurs enfants. Par exemple, les prénoms français sont translittérés en baoulé:

(8).	Prénoms français		Translittération en baoulé
	Joël		Zoeli
	Jonas		Zonasi
	Isaac		Izaki
	Noelle		Noeli
	Jacob		Zakɔbu
	Anicet		Anise

Ces prénoms provenant d'une langue à accent (français), même translittérés, les baoulé les prononcent comme si le baoulé était une langue à accent. Toutefois, cette prononciation disparaît aussitôt qu'une intention d'expression affective leur est affectée. La prononciation se teinte de modulation tonale à chaque syllabe en étant quelquefois associée à la troncation. Hypocoristisés, les noms ci-dessus deviendraient:

(8').	Prénoms français	Translittération en baoulé	Appellation hypocoristisée
	Joël	Zoeli	Zóε
	Jonas	Zonasi	Zónà
	Isaac	Izaki	Ízàki
	Noëlle	Noeli	Nóε
	Jacob	Zakɔbu	Zákɔbù
	Anicet	Anise	Ánísè

II.2.2. Stratégies morphosyntaxiques d'expression hypocoristique

L'expression hypocoristique prend souvent une allure morphosyntaxique par l'usage désémantisé sinon épilinguistique de l'adjectif *kan* pouvant signifier peu, un peu, petit, etc. Observons Les énoncés suivants et leurs traductions:

(9). A ba to tro kan ble min
tu venir acheter légumes petit envoyer moi
"Achète moi un peu de légumes en venant."

(10). N tɔnni avie kan, bla a ti kan di
je cuisiner+acc riz petit venir fut. enlever petit manger
"j'ai cuit un peu de riz, sers-toi un peu."

(11). M'a Sa-a nzue anuma n kwla nyan kan ɔ sa nun
n,
Moi+ac Puiser+né eau hier j pouvoi avoi peti to mai dans
c g e r r t i n
"Je n'ai pas puisé l'eau hier, puis-je en avoir chez toi?"

Dans ces énoncés ci-dessus, l'adjectif *kan* garde sa valeur quantitative, à savoir une quantité restreinte, mieux que rien. On ne peut en dire autant dans les emplois de *kan* ci-dessous :

(12). I wun kan, ɔ'a saci
Poss. mari petit II+acc gâter
«Son (petit) mari est mort.»

(13). Sran vie ɔ' a gua i loto kan'n
homme autre II'nég voler poss voiture Petit'déf.
« Quelqu'un a dérobé sa (petite) voiture. »

(14). I nyrunkpɛnngben kan'n, be a wlɛ i bisua
Poss. aîné Petit'déf. eux acc mettre il prison
« Son (petit) aîné, on l'a écroué. »

Ici, *kan* n'a plus valeur de quantification. Il est désémantisé sinon resémantisé en ce sens que "*i wun kan: son petit mari*" ne s'oppose pas à un quelconque "*i wun dan: Son gros ou Grand mari*". "*Loto kan: petite voiture*" ne s'oppose pas à une autre voiture de grande taille. Idem pour "*nyrun kpɛnngben kan: petit aîné*". *Kan* acquiert une valeur nouvelle, plutôt qualitative, du fait d'un déplacement ou extension de sens. Il a une fonction hypocoristisante.

En effet, en Baoulé, on peut bien dire:

(15). I wun ɔ'a saci
Poss. mari II+acc gâter
«Son mari est mort.»

(16) Sran vie ɔ' a gua i Loto'n
homme autre II'nég voler pos Voiture'de
e g s f.
« Quelqu'un a dérobé sa voiture. »

(17). I nyrunkpɛnngben'n be a wlɛ i bisua
Poss. Aîné'déf. eux acc mettre il prison
« Son aîné, on l'a écroué. »

Dits de cette façon, ces énoncés n'admettent qu'une fonction informative sans porter de jugement de valeur. Mais lorsque *kan* y est inséré, ils acquièrent une valeur affective qui peut être considéré comme un commentaire, une évaluation du locuteur. Cela pourrait être traduit comme en 12', 13' et 14':

12'. I wun kan ɔ'a saci (litt. Son petit mari est mort)

Traduction: son mari chéri est mort/ son amour de mari est mort

13'. Sran vie ɔ'a gua i loto kan'n (litt. Quelqu'un a dérobé sa petite voiture)

Traduction: quelqu'un a incommodément dérobé sa voiture/ quelqu'un a dérobé sa pauvre voiture - pauvre n'ayant aucunement le sens d'indigence)

14'. I nyrun kpɛnngben kan'n, be a wlɛ i bisua (litt. son petit aîné, on l'a écroué)

Traduction: son frère chéri, son frère bien-aimé, on l'a écroué)

On retient que les baoulé resémantisent l'adjectif *kan* (peu, petit) et le resémantisent en le revêtant d'une valeur affective qui lui confère le rôle de marqueur morphosyntaxique d'expression hypocoristique.

Conclusion

L'expression hypocoristique présente deux formes de création en baoulé. D'une part, la langue dispose d'un répertoire conventionnel de mots hypocoristiques. Ceux-ci sont, pour la plupart, associés aux noms calendaires (noms relatifs aux jours de la semaine) du baoulé, aussi bien les noms féminins que les noms masculins. D'autre part, les locuteurs disposent de marqueurs hypocoristiques pour marquer l'affect. Ces derniers se subdivisent en marqueurs morphophonologiques (jouant sur l'intonation, le ton, la mélodie) et en marqueurs morphosyntaxiques. Il est clair que, dans cette langue, le procédé de création hypocoristique le plus productif n'est ni la dérivation, ni la troncation ni même les mots hypocoristiques conventionnels mais plutôt les marqueurs morphophonologiques. Ceux-ci pouvant s'appliquer à n'importe quel anthroponyme.

Bibliographie

- BIAGIOLI, Nicole, (2007): <<le petit loup, le gros canard et le petit lapin, analyse linguistique et didactique de l'appellation hypocoristique à sémantisme animalier métaphorique>>, pratique *sociales et didactiques des langues*, études offertes à Claude Vargas, V. Rey, A. Giacomo, pup, pp185-202
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, (2005): *Le discours en interaction*, Armand-Colin
- KOUADIO, N'guessan Jérémie, KOUAME, Kouakou (2004): *parlons baoulé (e kan bawle)*, L'Harmattan, Paris, 198p
- LAZAR, Jan, (2013): <<à propos des hypocoristiques dans les pseudonymes en français tchaté>>, *Romanica cracoviensia*, n°13, pp52-54
- MEUTOU, Hélène Georgette, (2022): <<l'hypocoristique : une pratique "In vivo" de la langue française dans les cyberspaces camerounais>>, *Graphies francophones*, n°002, pp184-197
- MOUNIN, Georges, (1974): *dictionnaire de la linguistique*, Quadrige Presse Universitaire de France, Paris, 340p
- N'GORAN-POAME, Léa Marie Laurence, (2006): <<de l'essence au sens des anthroponymes du baoulé>>, la revue *du Cames*, Vol. 007, n°2, pp197-207
- OSUNNIRAN, Abodunrin Tajudeen, BARIKI, Isaiah, (2020): <<la formation des hypocoristiques en français et en yoruba>>, *studii de gramatica contrastiva*, n°33, pp 72-96
- PLENAT, Marc, (1999): <<prolégomènes a une étude variationniste des hypocoristiques a redoublement en français>>, *Cahier de grammaire*, n°24, phonologie, théorie et variation, pp183-219
- RAILEANU, Viorica, (non daté): <<hypocoristiques créés par troncation>> *universitatea din Craiova*, pp 266-272, http://cis01.central.ucv.roi/revista_scol/site_roi/20
- TYMIAN, Judith, KOUADIO, N'guessan Jérémie, LOUKOU, Jean-Noël, (2003): *dictionnaire baoulé-français*, NEI, Abidjan, 610p
- VIREDAZ, Rémy, (2016): <<la troncation dite hypocoristique hors des anthroponymes>>, *nouveaux acquis sur la formation des noms en grec ancien*, Louvain, Peeters, pp 97-115

Biobibliographie de l'auteur

Yao Yao Jean-Marc est diplômé d'une thèse unique de doctorat en sciences du langage à l'université Félix Houphouët Boigny, option linguistique descriptive, énonciation et documentation, il est actuellement enseignant-chercheur à l'université Alassane Ouattara de Bouaké (Département des sciences du langage et de la communication). Ses travaux actuels portent essentiellement sur la parémiologie et la traductologie. Il s'intéresse également à la documentation des langues et à l'étude des anthroponymes baoulé.